

Lecture critique d'articles aux épreuves classantes nationales : le travail (numérique) serait-il payant ?

Scientific article critical reading in the context of the national ranking exam: does (e-)work pay?

Dans une étude précédemment publiée dans ce journal^[1], nous avons montré que l'adhésion des étudiants à un dispositif pédagogique utilisant une nouvelle plate-forme numérique (eCUME : e-Cursus à l'Université de la Méditerranée) pourrait avoir un impact positif sur l'apprentissage de la lecture critique d'articles scientifiques (LCA). À la faculté de médecine de Marseille, le module de LCA, organisé en troisième année du deuxième cycle des études médicales (DCEM3), utilise un dispositif d'enseignement « hybride », articulant des séances de formation en présentiel et des phases de formation à distance avant et après la séance en amphithéâtre. Ainsi, 91 ressources didactiques, réparties en huit types informationnels (informations sur l'enseignement, articles et questions, corrections, diapositives, points clés de la lecture critique (diaporama sonorisé), quiz, forum de discussion, documents complémentaires), créées ou sélectionnées par les enseignants, sont mises à disposition des étudiants par l'intermédiaire d'eCUME. Parmi les 275 étudiants inscrits en DCEM3 en 2007/2008 inclus dans notre étude précédente, le nombre médian (1^{er} quartile-3^e quartile) d'accès aux 91 ressources didactiques proposées durant l'enseignement de LCA était de 15 (0–39). Après ajustement sur le niveau général (scores hors LCA en DCEM3) et spécifique (score de LCA en DCEM2) de l'étudiant, ceux ayant accédé à plus de 15 ressources (définis

comme « utilisateurs ») obtenaient un meilleur score final à l'examen de LCA de fin d'année de DCEM3 ($p = 0,001$).

Afin de compléter notre étude de l'impact de l'utilisation d'une plate-forme numérique pédagogique sur l'apprentissage de la LCA, nous avons mesuré cet impact lors de l'examen national classant (ECN) de 2009.

Parmi les 275 étudiants inclus précédemment, 269 (97,8 %) ont fait partie de la première promotion à passer l'épreuve de LCA lors de l'ECN de 2009. Leurs scores à l'épreuve de LCA variaient entre 14,68 et 43,58 (figure 1) et étaient modérément corrélés ($\rho_{\text{Spearman}} = -0,50$; $p < 0,001$) à leur classement à l'ECN (compris entre le 12^e et le 6271^e rang). Les « utilisateurs » de la plate-forme numérique en DCEM3 ont obtenus à l'ECN de 2009 un meilleur score médian à l'épreuve de LCA (32 [28–35] vs. 29 [26–32]; $p_{\text{Mann-Whitney}} = 0,001$; figure 1) et un meilleur classement médian (2431 [852–4253] vs. 3109 [1619–4637]; $p_{\text{Mann-Whitney}} = 0,018$).

Les scores à l'épreuve de LCA des étudiants inscrits à la faculté de médecine de Marseille montrent une certaine dispersion et ne sont liés que modérément au classement, ce qui peut être considéré comme une propriété docimologique intéressante^[2]. Cette seconde évaluation corrobore le fait que les étudiants utilisant les ressources d'un dispositif d'enseignement « hybride » ont de

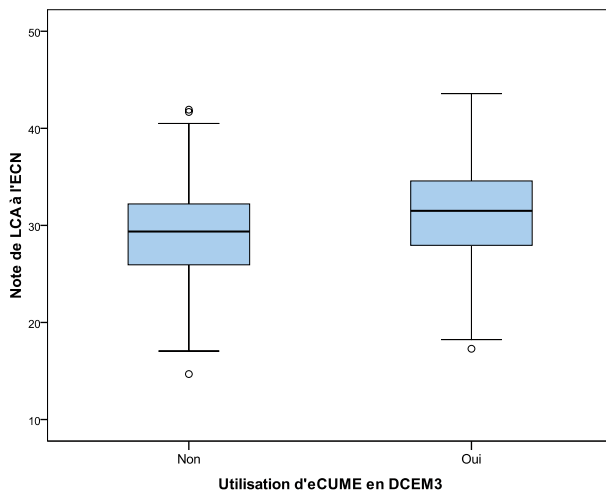


Fig. 1. Notes à l'épreuve de lecture critique d'articles scientifiques (LCA) lors épreuves classantes nationales de 2009. L'utilisation de la base de ressources numérique eCUME en troisième année du deuxième cycle des études médicales (DCEM3) est définie par l'accès à plus de 15 (médiane) des 91 ressources didactiques proposées sur la plate-forme numérique eCUME durant la période d'enseignement de LCA.

meilleures performances aux évaluations proposées. Ces meilleures performances sont maintenues à moyen-terme et également dans un contexte d'évaluation indépendant des enseignants investis dans l'alimentation de la plate-forme numérique. Notre étude reste néanmoins observationnelle et ne suffit pas à elle seule pour affirmer que le dispositif d'enseignement mis en place conduit à de meilleures performances. Toutefois le travail « numérique » (dans un environnement médiatisé par les outils pédagogiques numériques) semble « payant ». La stimulation du travail personnel des étudiants à l'aide d'une plate-forme numérique pourrait être plus particulièrement utile pour les facultés ayant des ressources en enseignants limitées^[3]. À plus long-terme, si l'investissement

pédagogique initialement réalisé est prolongé par un télé-tutorage adapté (au travers de la plateforme numérique), ce type de dispositif pourrait également permettre aux universitaires de consacrer plus de temps aux activités de recherche parallèlement évaluées^[3]. En mettant à disposition plusieurs types de supports pédagogiques, les enseignants de LCA ont donc un rôle crucial à jouer dans la formation des étudiants.

*Julien MANCINI^{1,2}, Roch GIORGI^{1,2},
Jean GAUDART^{1,2}, Jean-Charles DUFOUR^{1,2},
Marius FIESCHI^{1,2}*

¹ Laboratoire d'Enseignement et de Recherche sur le Traitement de l'Information Médicale (LERTIM, EA 3283), Faculté de Médecine de Marseille, 27 Bd Jean Moulin, 13385 Marseille Cedex 05, France

² Assistance Publique – Hôpitaux de Marseille, Hôpital de la Timone, Service de Santé Publique et d'Information Médicale
Mailto : julien.mancini@univmed.fr

Références

1. Mancini J, Giorgi R, Gaudart J, Dufour JC, Fieschi M. Dispositif pédagogique de formation à la lecture critique d'articles scientifiques utilisant une plate-forme numérique : impact sur les performances des étudiants à l'examen sommatif. *Pédagogie Médicale* 2009;10:131-44.
2. Lorette G. Lecture d'article aux épreuves classantes nationales : réponses aux critiques. *Presse Med* 2007;36:567-9.
3. Rabineau D, Dhainaut JF. Étude comparative des facultés de médecine en France : premiers résultats. *Presse Med* 2010;39 :e1-e10. Doi : 10.1016/j.lpm.2009.11.002.